

[Text]

(b) where it is approved, shall be published in the *Canada Gazette* within twenty-three days after the day on which it is approved.

I will state my problem and then I will ask for clarification. Is it an order before it is approved?

Mr. Mazowita: If you refer to subsection (2), senator, you will see that an interim order has effect in law from the day on which it is made by the minister and ceases to have effect 14 days after it is made, unless it is approved by the Governor in Council within that 14-day period. So, immediately upon its making it is in effect, subject to subsequent approval by the Governor in Council.

Senator Stewart: What is the effect of the exemption which is to be provided under subparagraph (a) of the new subsection (4)? It is exempt from the application of certain sections of the *Statutory Instruments Act*.

Mr. Mazowita: Those sections of the statutory instruments quoted are those which require any regulation to be registered, to be published and to be examined and approved by the Privy Council Office, Justice Section. It is the normal regulatory process. That process is quite a lengthy one. Because these interim orders would be invoked in emergency type situations where there is an immediate threat to safety and immediate implementation is required, time does not allow for the longer, normal process.

Senator Stewart: Does this bill authorize any orders which would not be made public either by publication in the *Canada Gazette* or otherwise?

Mr. Mazowita: To the extent that orders under this act and this bill are exempt from the normal requirements of the *Statutory Instruments Act*, no enforcement of those orders could take place until adequate notice to the affected community had been effected by us. We usually do that through notices to airmen, publications, and direct letters to the industry. Those are the vehicles we would use in this particular case.

We do the same thing with respect to security measures. Security measures are also exempt from the normal requirements of the *Statutory Instruments Act* for obvious reasons of confidentiality, but they are communicated directly to the regulated industry by way of letter.

Senator Stewart: I have one last question, Mr. Chairman, if I may.

Clause 14 adds section 6.71(1), which reads:

The Minister may refuse to issue a Canadian aviation document, where the Minister is of the opinion that the public interest and, in particular, the record in relation to aviation of the applicant or of any principle of the applicant warrant it.

It does not say that the minister has reasonable cause to believe. Why do you not use the language where the minister has reasonable cause to believe?

Mrs. Martin: Instead of, where the minister is of the opinion?

[Traduction]

b) publié dans la *Gazette du Canada* dans les vingt-trois jours suivant son approbation.

Je vais vous expliquer mon problème et vous demander des éclaircissements. Est-ce que c'est un arrêté avant qu'il ait été approuvé?

M. Mazowita: Si vous voulez parler de la deuxième partie du paragraphe, sénateur, vous pouvez constater que les arrêtés d'urgence ont force de loi à partir du jour où ils sont prononcés par le ministre et cessent d'avoir force de loi après 14 jours, à moins qu'ils ne soient approuvés par le gouverneur en conseil dans l'interim. Ainsi l'exclusion vaut du moment où l'arrêté est prononcé et jusqu'à ce qu'il soit approuvé par le gouverneur en conseil.

Le sénateur Stewart: Quel sera l'effet de l'exclusion prévue dans la première partie du paragraphe 4? L'arrêté est soustrait à l'application de certains paragraphes de la *Loi sur les textes réglementaires*.

M. Mazowita: Ces paragraphes de la *Loi sur les textes réglementaires* sont ceux qui portent que tout règlement doit être enregistré, publié, examiné et approuvé par le Bureau du Conseil privé, section de la justice. C'est la procédure normale et elle est assez longue. Comme ces arrêtés seraient prononcés dans des cas d'urgence, lorsqu'il y a menace immédiate à la sûreté et qu'il faut agir sans perdre de temps, on ne peut pas se permettre la procédure ordinaire.

Le sénateur Stewart: Le projet de loi autorise-t-il des arrêtés qui n'auraient pas été rendus publics dans la *Gazette du Canada* ou ailleurs?

M. Mazowita: Dans la mesure où les arrêtés prévus par la loi et le projet de loi sont soustraits aux exigences habituelles de la *Loi sur les textes réglementaires*, ils ne peuvent être appliqués tant que nous n'avons pas adéquatement informé les collectivités concernées. Cela se fait habituellement par des avis donnés aux aviateurs, des publications, et des lettres à l'industrie. C'est habituellement ainsi que nous procédons.

Nous faisons de même en ce qui concerne les mesures de sécurité. Elles sont également soustraites à la procédure normale prévue par la *Loi sur les textes réglementaires* pour des raisons évidentes de confidentialité, mais elles sont communiquées directement aux parties concernées, par lettre.

Le sénateur Stewart: Monsieur le président, si vous le permettez, j'ai encore une question.

L'article 14 ajoute un alinéa 6.71(1), qui porte que:

Le ministre peut refuser de délivrer un document d'aviation canadien s'il estime que l'intérêt public, et notamment les antécédents aériens du demandeur ou de tels de ses dirigeants, le requièrent.

Il n'est dit nulle part que le ministre peut agir s'il a de bonnes raisons de croire. Pourquoi ne pas l'avoir dit ainsi?

Mme Martin: Au lieu de dire «s'il estime»?